

ET AUSSI

100Zissu, pour l'amour du cirque

"Le cirque, c'est un art hybride. Il mêle l'art du mouvement et les accessoires, pour créer de l'inédit." Pendant quatre jours, Balthazar, le centre montpellierain des arts du cirque, s'invite sous le chapiteau du Domaine d'O, dans le cadre du Printemps des Comédiens. Comme chaque année depuis quinze ans.



PHOTO D.R.

100Zissu, c'est le "spectacle de fin d'année" des stagiaires en formation professionnelle de l'école. Pour conclure leur formation, les 18 élèves (de 18 à 24 ans) et l'équipe pédagogique ont développé un travail de création collective. Le thème de l'année est singulier : "l'absence d'issue" et ses conséquences. En solo, en duo ou en groupe, les artistes de demain vont offrir pendant une heure leurs multiples lectures de la thématique : le blocage familial, professionnel, psychologique... dans un décor de labyrinthe, et en musique.

"On retrouvera les disciplines du cirque : porté main à main, roue, acrobatie, trapèze...", détaille Martine Leroy, "metteuse en piste" du spectacle. Mais si l'on se situe sous le chapiteau, le spectacle s'annonce très éloigné du cirque classique, ou même du cirque du Soleil ! *"Nous sommes dans le cirque de création. On se situe à la croisée des chemins du spectacle vivant. Chaque stagiaire aspire à trouver sa discipline de prédilection. Ces saynètes seront autant de propositions, de devinettes, de compositions poétiques sur comment faire, quand on n'a pas d'issue... et en trouver !"*

Gwenaël Cadoret

100Zissu par le Centre des arts du cirque Balthazar. Spectacle tout public. Tarif plein : 10 € (5 € pour les enfants). Du 9 au 11 juin à 20h30 au chapiteau du Domaine d'O. Durée : 1h.



WEEK-END
Conte de fées dans un
théâtre de marionnettes

P. 44

LES SORTIES



Au Domaine d'O. Les 25 ans de Balthazar

Fondé en 1990 à Alès, et basé à Montpellier depuis 1996, le Centre des arts du cirque Balthazar dirigé par Martin Gerbier et Martine Leroy fête ses 25 ans avec un spectacle des élèves de sa formation professionnelle (en deux ans) : une vingtaine d'artistes en herbe venus du monde entier. Le thème – le cabaret – sera évoqué sous la forme de numéros en solo, duo ou collectifs. *Sous chapiteau, dans le cadre du Festival d'hiver du Domaine d'O, samedi 19 et dimanche 20 décembre à 20h. Réservations au 0800 200 165. Prix des places: 6 €.*

Saint-Gély-du-Fesc: le cirque Balthazar a dressé son chapiteau

MIDI LIBRE 2 decembre 2015



Trois représentations seront données les 2, 3, et 4 décembre

Le centre des arts du cirque Balthazar, installé à Montpellier depuis 1996, travaille selon trois axes majeurs que sont la pratique du cirque accessible à tous, la formation professionnelle aux métiers des arts du cirque, mais aussi la recherche et la création.

Depuis dimanche, leur chapiteau est solidement ancré sur la carrière du Devois (face au pôle jeunesse et culture), sous lequel ils donneront trois représentations, ces mercredi 2 (18h30), jeudi 3 (20h30), et vendredi 4 décembre (20h30).

C'est "*Cabaret 25*" qui ouvrira le bal mercredi. On fête toujours quelque chose dans un cabaret, mais de quoi s'agit-il ici ? Un évènement ? Un anniversaire ? La vie tout simplement ?

Jeudi, "*Le Geneviève et Solange Christmas show*" invite à un voyage fantastique sous le sapin, où se mêlent danse, musique, clown et magie.

Vendredi, "*Finding No Man's Land*" (une scène vide, métamorphosée par deux êtres venus de nulle part et qui ne savent pas où ils vont...), sera suivie d'un "*Happy Circle*", une pièce où se mêlent danse, acrobatie et jeu d'acteur.

Entrée: 5€ pour les plus de 12 ans (gratuit pour les - de 12 ans). Réservation: 04 67 42 28 36. D'autres infos sur www.balthazar.asso.fr.

BiZARaZAR : Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?



– Par Hugo Polizzi - Bscnews.fr/ A l'occasion de son 25ème anniversaire, le Centre des arts du cirque Balthazar, nous propose pour la quinzième année consécutive un spectacle interprété par les 25 stagiaires de première et deuxième années en formation professionnelle. BiZARaZAR ? Une promesse de légèreté et de fraîcheur en ces chaleurs estivales.

La scénographie est intrigante et mystérieuse. Cette esthétique détaillée du décor a de l'importance pour qui sait la regarder. En face : ce qui semblerait être un comptoir couvert d'une bache semi-opaque, des

chaises et des tables se laissent néanmoins distinguer ; des étagères de bar chargées de bouteilles ; des plaques métalliques de marque de boissons ; des 33 tours placardés sur le mur et à côté, une raquette de tennis. Au-dessus : les drapeaux de plusieurs pays sont suspendus à un fil. A gauche : des toilettes de jardin rouges et un haut mât métallique. Les couleurs sont chaudes et chatoyantes. Nous voilà immergés dans un cadre festif qui rappelle étrangement les bars Erasmus. Manifestement, il est vide. Pour l'instant. Est-ce le jour ou la nuit ? Le service est-il fini ou va-t-il commencer ?

Une salle - ou plutôt un chapiteau - noir(e) de monde, comme pour évoquer l'atmosphère nocturne des bars, où les clients peinent à accéder au zinc pour commander un rafraîchissement. Et c'est tant mieux parce que le monde n'attire le monde que si le talent est manifeste.

Puis, le son de la rue se fait entendre. Des pas sur le sol, une moto qui démarre, un tramway qui passe, un klaxon de camion. Les personnages arrivent sur scène. Leurs costumes révèlent leur métier. Ils se séparent en deux groupes, se mettent face à face, et traversent un passage clouté imaginaire. Le bruit d'un camion qui recule. Bip bip bip. Les gens ne se regardent pas. Ils ne font pas partie du même monde, de la même condition sociale. Certains lisent le journal qu'on vient de leur remettre. Des automates qui se côtoient sans se voir, sans se mélanger. Ce lieu convivial saura-t-il les rassembler ? Un comédien déguisé en chien, court à quatre pattes au centre de la scène, les barmen le font déguerpir. Voilà, le bar peut ouvrir ses portes et les bâches sont levées du comptoir. Place au spectacle.

De très beaux textes, des acrobaties à couper le souffle, des singeries clownesques, des figures de gymnastique entre équilibre et déséquilibres, des effeuillages sensuels, des jongleries poétiques, des voltiges voluptueuses, des danses excentriques, des interactions drolatiques avec le public, tels sont les ingrédients de la recette loufoque que la troupe nous amène en solo, duo ou collectif sur un plateau d'argent. Ils utilisent parfaitement les éléments du décor pour nous faire entrer dans leur univers farfelu, au gré de musiques en tous genres : jazz, reggaeton, samba, hip-hop, guitare gitane, mambo et électro. Les personnages rient, pleurent, se chamaillent, mettent des mots et des gestes sur la joie de vivre.

« Dans les bars de voyage... Y'a des gens... Rescapés d'la vie... Qui fuient la rue... Dans les bars, y'a des gens... Et des rencontres de hasard... J'ai vu... Des femmes plaquées magnifiques, des clodos errants et des femmes perdues, des hommes coincés déshabillés, des poulettes stars décalées, des éperdus de joie qui la r'trouve, des voyageurs de bateau ivre. J'ai vu... Des inspecteurs qui lâchent le chapeau, des serveurs surfeurs sauvages, des bavardes qui tourment en boucle, des touristes de plage sportifs et des soulots saoulant, des agents d'entretien excessivement zélés, des genres de trans en transe. J'ai vu... Des sommeliers de service quatre étoiles dans les yeux, des étrangers fascinés par la chute des feuilles, des DJ allumés du citron et des boxeurs énervés d'la vie, des écolos du cyclodrame recyclés, des emmêlées, des bagarres, des démêlés, des maniaques de la direction, des ordonnées désarmées. J'ai vu... Des hommes défaits et des femmes qui pleurent, des hommes qui portent et des femmes qui tiennent... J'les ai vus s'battre et j'les ai vus danser... Tous ! »

N'hésitez pas une seule seconde : venez prendre un verre chez Balthaz' !

Le chapiteau du Domaine d'O abrite le bar Bizarazar



Dans ce spectacle de cirque, rythmé par une musique entraînante, se croisent différents personnages loufoques et autres piliers de comptoirs. Des individus ouvrent le spectacle par une marche mécanique qui évoque la routine du métro-boulot-dodo. Puis surgit la folie du circassienne qui tranche avec la grisaille du quotidien.

Le décor de bar brosse le paysage d'un imaginaire lié au hasard de la rencontre et à ses personnages loufoques. « *Au hasard de la vie, soudain quelque chose doit surgir... un acte, une joie, une liberté, une folie* », précise d'ailleurs la note d'intention. Et l'on n'est pas déçu.

Les loosers magnifiques et les clochards célestes à l'allure de Charlot multiplient les acrobaties. Un jongleur travesti, des femmes perdues, des voyageurs, un agent d'entretien et autres personnages marginaux s'amusent avec ivresse et légèreté. Ils sont tous à la fois clowns et acrobates, jonglant entre humour et virtuosité.

Des bagarres collectives éclatent. Le bar est même saccagé par des courses poursuivies endiablées. Une musique éclectique accompagne le spectacle : musique latine, pop, classique, électro et reggae. Même la patronne rigide et autoritaire ne parvient pas à rétablir l'ordre. Elle finit elle aussi par rentrer dans la danse. Voilà que la joie de l'ivresse s'empare de tous les personnages.

Cette pièce permet aussi de découvrir des jeunes artistes de cirque, en formation au centre Balthazar, dans une ambiance originale. « *En mettant son corps en jeu pour partager un monde de sensations immédiates, l'artiste de cirque se risque au présent et c'est par sa créativité qu'il nous ouvre à une corporalité inédite qui fait sens* ». Les exercices se révèlent spectaculaires, avec des acrobaties souvent périlleuses. Mais les mouvements s'enchaînent avec élégance, de manière fluide, sans la pesanteur scolaire de l'exercice attendu. Une créativité joyeuse anime ce spectacle envolé.

vendredi 12 juin 2015 La Marseillaise L'Éléphant du Jour

Printemps des comédiens. BiZARaZar
cabaret bal Loufoque jusqu'au 13 juin.

Balthazar 25 piges éternelles

Le centre des arts du cirque de Montpellier tient sa place au Printemps qui ouvre chaque année la possibilité aux jeunes cirqueurs en 1ère et seconde année de classe pro de se confronter au public. Un moment attendu de la programmation où se conjugue la culture sensiblement décalée du cirque Balthazar, et les traits de personnalité saillants des jeunes artistes.

Comme toujours, chez Balthazar c'est l'énergie du groupe qui permet la mise en valeur des individus. Les origines se mêlent et s'enrichissent sur une bande son de choix qui fait le tour du monde et des époques en explorant tous les styles de musique: salsa, jazz, techno, transe, rock, valse, reggae, chanson... La mise en piste de Bi-

ZARaZar, débute dans l'anonymat stressé des transports urbains. Mais très vite les voyageurs du quotidien rejoignent un intérieur de type bar cabaret où vont se nouer une série d'interactions qui révéleront les caractères, talents, et, coups de nerf des personnages. On touche du doigt la dimension poétique des sensations quand les stagiaires de la formation professionnelle exercent leur art et leur recherche en jouant à contre-sens de l'attendu, comme si leurs performances se mettaient en oeuvre malgré eux. On savoure le côté bastringue et provocateur des artistes. On se laisse emporter dans la magie révélatrice de l'art du cirque qui brise bien des codes et représentations.

JMDH



La piste est un lieu de rencontres. PHOTO DE

Martine Leroy : " la langue du cirque est vivante, partagée et populaire"

Catégorie : Découvertes Publié le vendredi 20 mars 2015 12:54
Par Marie Der Gazerian - Bscnews.fr/



Martine Leroy est artiste, formatrice et chercheuse en arts du cirque. Née à Bruxelles, elle se définit comme « *metteur en piste* ». Créatrice du Cirque Constance puis du Cirque Archaos avec Pierrot Bidon, elle est aujourd'hui responsable de la formation professionnelle du centre des arts du cirque Balthazar de Montpellier.

Elle s'intéresse aussi à la psychologie des pratiques corporelles et artistiques. Son travail avec les étudiants sont mis en piste lors du Printemps des comédiens. Pour la semaine de la francophonie, Martine Leroy a accepté de partager avec BSC NEWS son approche de la langue, non uniquement verbale.

Si vous nous parliez des rapports du cirque avec le verbe?

Le cirque est en perpétuelle évolution multiculturelle plus que tout autre art puisque, dès l'origine, il se nourrit

d'exploits inédits du monde entier. Le cirque a toujours été un spectacle mosaïque, culturellement hybride. Il en est de même pour la pratique des langues au cirque. En effet, non seulement chaque cirque ou compagnie est constitué d'un groupe parlant différentes langues mais encore, il est itinérant et doit s'adapter aux langues des pays qu'il traverse. Ainsi des mots et des expressions nouvelles se glissent dans le jargon au fur et à mesure des rencontres et des déplacements. Ils seront d'abord d'origine française, allemande, italienne, tzigane ou hindou puis, dans le feu de la mondialisation, venus de tous azimuts. La langue du cirque est plus orale qu'écrite, par conséquent, des pratiques et des mots ont quasi disparu alors que d'autres sont arrivés et arrivent encore. La langue du métier est donc une langue très vivante, adaptée à la dynamique du voyage et aux nécessités de se comprendre. D'une part, pour pouvoir mener une vie en commun mais surtout pour répondre aux situations de prises de risques, de dressage etc... On utilise les mots des autres très souvent, sans pouvoir pour autant en parler la langue, ils vont donc venir s'intégrer dans la langue de chacun.

On suppose qu'il y a donc dans le vocabulaire circassien de nombreux mots français d'origine étrangère...

Oui, au cirque, nous avons de nombreux mots d'origine étrangère. Quelques exemples? Italiens : batoude, gradin, palan. Allemands : gardine. Scandinaves : harnais, haubans. Arabes : fakir, alezan. Anglais : sketche, staff. Manouches : gaille.

Quelle est votre rapport avec la langue française et avec les mots de façon générale?

J'aime parler une langue nomade, itinérante, j'aime sentir que la langue vient d'ailleurs, la mosaïque historique et/ou géographique des mots me ravit, elle véhicule un imaginaire culturel, bariolé, coloré et joyeux; elle se présente vivante et dynamique, mouvement et expression, comme le cirque lui-même. C'est la rencontre de mondes improbables à travers les époques et les lieux, de pratiques et de métiers qui ne se croisent qu'à travers elle. Plus elle se laisse enrichir d'étranges syllabes et sonorités, de lettres rares et de racines inconnues, plus je jubile. J'aime son patchwork, le jeu des mots entre eux, les chocs de lettres imprévisibles, les surprises à prononcer en prenant des risques... J'aime que la langue soit nourrie, goûteuse, généreuse, qu'elle s'enrichisse en offrant mille nuances, mille sens d'origines multiples, qu'elle s'ouvre et se perde dans des dialogues de sourds, qu'elle se textote, qu'elle se déshabille, qu'elle se pare, qu'elle danse, qu'elle se dessine, qu'elle se corporalise dans un ballet de gestes et de mimiques associés. Pour moi, c'est alors seulement qu'elle parle le langage du cirque, qu'elle a le droit d'être en piste...car il ne faut pas oublier que si au cirque on parle peu c'est que le texte et la parole furent longtemps interdit, étant l'exclusivité du théâtre.

BiZARaZAR, Cabaret BAL loufoque des 25 THAZAR

Martine Leroy
Centre des Arts du Cirque Balthazar

25 ans

Bizarre, vous avez dit bizarre ? Ah c'est qu'on n'a pas 25 ans tous les ans. Et que, pour la circonstance, on peut se lâcher un peu. Alors Balthazar se lâche : des lustres que le Centre des arts du cirque de Montpellier -un des cinq en France qui prépare à l'entrée dans les circuits professionnels- accompagne le Printemps des Comédiens. Des lustres que des générations d'élèves rappellent au public ce que peuvent être les arts circassiens : poétiques et virtuoses, loufoques et millimétrés...

Des élèves d'un tel niveau que 250 d'entre eux, passés par Balthazar, travaillent aujourd'hui un peu partout dans les cirques du monde. C'est dire que pour ce 25^{ème} anniversaire, le Centre entend faire la fête.

Cabaret, est-il écrit, quelque part, dans le titre. Et c'est cela, en effet : un cabaret où des êtres imprévisibles attendent on ne sait quoi sur un coin de comptoir. Tous irrémédiablement loufoques, comme le promet aussi le titre. Et tous soudainement légers, virevoltants. Les Arts du Cirque, quoi. Et même avec des majuscules. JY

Le spectacle (note d'intention) :

Se sentir exister ...

Bouger. Tracer. Faire du bruit. Etre original. Bizarre. Excentrique. Loufoque. Perché.

Au coin du bar BiZARaZAR, se croisent des hurluberlus de tout poil ... L'endroit est aussi étrange que ceux qui passent par là.

Mais de quel chantier intérieur chacun est-il l'objet ?

Au hasard de la vie, soudain quelque chose doit surgir ... un acte, une joie, une liberté, une folie.

Déjà 25 ans que Balthaz' se marre ... dansons maintenant !

La formation professionnelle :

En mettant son corps en jeu pour partager un monde de sensations immédiates, l'artiste de cirque se risque au présent et c'est par sa créativité qu'il nous ouvre à une corporalité inédite qui fait sens.

Les stagiaires de la formation professionnelle vont rassembler leurs recherches sous forme de numéros en solo, duo ou collectif, accompagnés de l'équipe artistique, pour vivre une expérience de création, aventure artistique au cœur du projet pédagogique du Centre des arts du cirque Balthazar.

CIRQUE

ESPACE CHAPITEAU

MERCREDI 10 JUIN / 20H30

JEUDI 11 JUIN / 20H30

VENDREDI 12 JUIN / 20H30

SAMEDI 13 JUIN / 20H30

durée : 1H15

TARIF PLEIN : 10 €

TARIF REDUIT : 7 €

JEUNE : 5 €

D.E. : 7 €

Spectacle C

★ "Culture et Vin d'Hérault" :
Dégustation gratuite à l'entrée
du domaine d'O, de 18h30 à 20h.



Photo © Corinne Cail

Les stagiaires :

1^{ère} année : Camille Bontout, Ananda Boulicot, Florent Chevalier, Morgane Clodel, Célian Davy, Pierre-Maël Gourvenec, Alan Marrollo de Miguel, Andréa Mondoloni, Simon Nguyen, Francisco Rosa Martins, Julia Tesson, Joaquim Verrier.

2^{ème} année : Claire Aimard, Patrick Bellet, Jonathan Bou, Milena Erez, Allan Faure, Georgios Karagiannis, Morgane Lenzi, Pablo Manuel, Sébastien Martin, Claire Tavant.

Direction générale : Martin Gerbier

Direction artistique : Martine Leroy

Mise en piste : Martine Leroy assistée de Yacine Ortiz

Régie aérienne : Laurent Richard

Régie lumière : Bruno Matalon

Assistant régisseur : Cristobal Casanave

Coordination : Céline Soulier

Avec la collaboration de l'équipe pédagogique.

Castries

Des vacances animées au centre socioculturel municipal

Le centre socioculturel municipal Lino-Ventura a organisé, du 16 au 20 février, avec le Centre des arts du cirque Balthazar, un stage à l'école Marcel-Pagnol. Seize participants de 4 à 9 ans se sont initiés avec plaisir aux roulades, équilibres et autres lancés sous la houlette de Bryn.

Le cirque Balthazar propose une démarche créative, privilégiant des savoir-faire et savoir-être dans un contexte collectif et individuel. Un travail permettant à l'enfant de trouver trois axes primordiaux : la motricité, l'expression et la créativité.

Une petite représentation a eu lieu pour les parents en fin de semaine ; les enfants montrant à tour de rôle ce qu'ils avaient appris.

De son côté, le club des jeunes a profité, du 9 au 20 février, tous les après-midi, de bons moments de détente et de retrouvailles. Au menu : ouverture sur la musique, billard, ping-pong, ainsi que des sorties au cinéma et au bowling. Des vacances encadrées par Lionel et Laurent, animateurs du centre social municipal.

Corres. ML : 06 10 37 14 44 + midilibre.fr



■ Les jeunes enfants apprenant le cirque avec Bryn, l'animateur.